

L'installation projetée à Château-Feuillet nécessite des process mécaniques – broyages, tri, sélection des composants, hydrauliques, lavage, décantation, mise en solution, fusion, moulage etc. Tous ces procédés rejettent des particules :

- Solides (PM <10)
- Liquides
- Gazeuses

Ces éléments recueillis (filtration...) doivent être stockés, transportés, éliminés, détruits. Une partie (gaz et particules fines) sera dispersée dans l'atmosphère via les conduits de cheminée. Les liquides seront recueillis et déversés quelque part. Où ?

Le site prévu est exigu au fond de vallée, comme un entonnoir. Les produits issus de ces transformations retomberont sur le flanc des montagnes environnantes et se déposeront sur le sol en pente. A chaque pluie, ils seront lessivés et rejoindront les ruisseaux, la rivière (Isère) et les nappes phréatiques.

A cette pollution s'ajoute celle existante (Tokai, petites industries locales et débit important des véhicules de la 2x2 voies desservant « toutes » les vallées de Tarentaise).

La somme de toutes ces pollutions est inadmissible : La charge de produits toxiques par m<sup>2</sup> de sol est inenvisageable sur un environnement restreint.

De plus, le sol des installations en place est souillé par l'exploitation antérieure et ses nombreux déchets accumulés.

Avant toute nouvelle implantation, un diagnostic chiffré doit être remis à tous les riverains et un contrôle périodique effectué et transmis aux habitants.

---

Ces projets ont été conçus sans aucune transparence : Une information, un débat, éventuellement un referendum local auraient pu être envisagés dans un régime dit démocratique. Je ne crois absolument pas aux retombées négatives sur l'avenir d'Ugitech si ce projet n'est pas accepté. Cet argument me paraît être une manipulation d'esprits non informés de la complexité des enjeux industriels et environnementaux.